

science théologique avec ses principes certains et ses déductions rigoureuses ; autrement, la presse la mieux disposée, les plus beaux discours produiront peu d'effet ; on court toujours le danger de tomber dans la déclamation. Les esprits se laissent des affirmations, des plaintes, et des récriminations qui passent d'un journal, d'une revue à l'autre, comme les cris de la sentinelle qui veille au camp : ils endorment les soldats ; mais l'ennemi n'en est pas déconcerté.

Quoiqu'il en soit, le rédacteur reprenant un à un chacun des articles du programme, indique quelle en est l'importance, et comment il entend le traiter. Voici, par exemple, ce qu'il dit de la philosophie : " De magnifiques travaux rétabliront davantage chaque jour l'honneur de la science chrétienne : ils rétablissent aussi l'autorité de l'admirable philosophie scolastique, de cette philosophie qui contient, mais épurée et agrandie, toute la pensée des génies antiques, et où les génies chrétiens ont si bien mis en œuvre ce que l'Ange de l'école appelle la force de la raison, cette force méconnue dont le Concile du Vatican, (*const. de fide, c. 11*), a constaté la puissance. C'est en voyant combien peu d'hommes la mettent en usage que Fénelon a dit cette parole si profonde : " Nous manquons encore plus de raison que de religion".....Telle est la lumière qui doit nous guider lorsque nous étudierons le résultat des sciences mathématiques et physico-chimiques, de la géologie et des sciences naturelles, de la biologie et de la physiologie. De telle sorte qu'à la vue du merveilleux mouvement scientifique qui sera une des gloires de ce siècle revenu à Dieu, on devra reconnaître avec quelle profonde sagesse le *Syllabus*, en défendant les droits de l'Eglise, a préservé la raison des plus mortelles atteintes."

Nous voudrions pouvoir citer et commenter ce qui est dit de l'histoire, nous voudrions le faire à l'adresse de cette classe de la jeunesse qui lit, mais qui n'étudie pas — l'autre, ne lit, ni n'étudie. — Nous n'avons que le temps et l'espace de citer — au sujet de la science sociale — un passage qui complète ce que la *Revue de Montréal* disait à propos de M. le Play. Nous le faisons d'autant plus volontiers que nous avons eu l'honneur de rencontrer M. le Play à Paris, et d'assister à quelques-unes des réunions fondées par lui dans le but de faire étudier la science sociale :

"Qu'on nous permette de nous arrêter un moment sur le système de doctrine sociale qui préoccupe depuis quelque temps.